Vision anthropo-culturelle dystopique sur des expérimentes scéniques prévisibles : interactions ente le Corps de l'Acteur et celui géré par l'Intelligence Artificielle[1]

DOI : 10.46522/S.2026.01.33

Cristian STAMATOIU, PhD
University of Arts Târgu-Mureș
cstamaty@yahoo.fr

Abstract: Dystopian Anthropo-Cultural Vision of Some Future Stage Experiments: Interactions Between the Actor's Body and an AI Dynamic Entity

The study investigates possibles relations inside the collaboration / confrontation on stage between different existential categories of interprets: the Natural human body, the mixed bio-technologically Cyborg, or even the Artificial Actor progressively independent thru the next Kondratieff cycle. The presence of "weak AI" is usual nowadays, mainly in the experimental theatre, but that paradigm will become necessarily obsolete in the near future. In this perspective, we prefigure in a dystopic key some modular situations for the "strong AI" spectacle era.

.

Key words: *natural / artificial actor body; experimental stage; Kondratieff cycles; personal spectacle.*

Cet apport anthropoculturel tente de modéliser un avenir auquel nous ne pouvons même pas lui adresser des questions pertinentes et, encore moins, de l'affronter avec des réponses viables. Les lignes de force de la contemporanéité se bousculent ainsi dans une perspective comprenant tant des variables, qu'elle sera inévitablement dystopique. Et, comme un tel développement encore flou ne soulève pas la question du « si », mais du « quand », nous serons obligés à contorsionner finalement la logique de notre démarche pour faire face à un « invraisemblable » en train de devenir peut-être la normalité de demain.

*

[1] Nota bene : Cette contribution anthropo-culturelle est une avancée basée sur la synthèse de nos études en roumain visant les situations à expérimenter dans un futur proche par les acteurs d'une techno-scène théâtrale : STAMATOIU, Cristian, 2025, *De-figurarea reflexului antropologic al spectacolului în absența reconfigurării (Dinamici teatrale prin mentalul colectiv* discontiguu *și cel* izolant*)*, Cluj-Napoca : Editura Școala Ardeleană, pp. 398-418).

Parmi les domaines à réinventer sera l'espace scénique où l'acteur devra évoluer sur une techno-scène de plus en plus robotisée. Le premier, en tant qu'animant son corps vivant, et l'autre, comme corps robotique animé par une Intelligence Artificielle progressivement indépendante. Un tel bouleversement inévitable va plonger les arts et leurs vecteurs de dissémination vers une crise existentielle, similaire avec celle essayée au milieu du XIX[e] devant les premières deux Révolutions technologiques. Car ceux-ci ont menacé les arts plastiques, la musique, les arts du spectacle et la littérature par le développement des moyens visuels et auditifs capables à reproduire les stimuli de l'environnement. Mais, heureusement, le mental collectif a trouvé alors les ressources pour les réinventer pour plus d'un siècle à travers des esthétiques se proposant *de rivaliser* (par l'exactitude) ou *d'éluder* (par les détours de la rêverie) les réalités contradictoires. Et c'est par cette manière binaire que le mental collectif a décelé les directions majeures du Réalisme / Naturalisme ou les voies labyrinthiques du Symbolisme et, ensuite, des Abstractionnismes.

Mais il faut tenir compte que l'actuelle réinvention représente encore une étape d'une modernité se développant, selon Joseph Schumpeter, sur des « cycles longues de Kondratieff » (Korotayev et Grinin 2016, 23-64) ou, simplement, « cycles K ». Ces *super cycles* sont des modules successifs d'environ 54 ans se pliant sur la formule universelle de l'évolution : *Apparition – Développement – Extinction*. Ce qui pourrait donner dans l'algorithme Kondratieff des moments d'inflexion métaphoriques comme : *Printemps – Été – (Automne) Hiver* (Socol 2026). Et le système est vérifiable historiquement en observant les suivants *cycles K*:

I. 1790 – 1814 – 1848 : L'Illuminisme et la révolution industrielle du vapeur ;

II. 1848 – 1872 – 1893 : Démocratie bourgeoise et la deuxième révolution industrielle, celle du courant électrique ;

III. 1893 – 1917 – 1940 : Universalisation et industrialisation des guerres à des raisons idéologiques ;

IV. 1940 – 1972 – 1992 : Le *boom* et ses *boomers* ; La Guerre Froide et la chute de la Cortine de Fer. (*apud* Tonglet 2004, 9-36)

Ce qui nous projette actuellement vers la fin d'un prévisible *cycle K V* (1992 – 2010 – 2030), caractérisé par la Globalisation et sa faillite, aussi comme par le triomphe des *post-vérités*, jusqu'à la dissolution des repères axiologiques, morales, artistiques dans une Crise multiple. Et, concernant le profil du *cycle K VI*, il est à souligner sa tendance de débuter (comme les autres *cycles K*) par des conflits guerriers. Marqué par la remise en question des réglementations semblant éternelles - à cause maintenant de l'intrusion de l'IA dans les processus sociaux, même dans le corps et l'âme *post*-humain - le *K VI* sera l'époque de toutes les incertitudes. Et, aussi, de ces réponses que le mental collectif aperçoit aujourd'hui comme impossibles, bien qu'elles soient seulement incertaines.

En plein désarroi qui va nous confronter pendant cette décennie transitoire vers le *cycle K VI*, on est vraiment obligés au moins de tâtonner ce futur de plus en plus proche. Car lui, il nous attend assez menaçant au-delà d'un horizon temporel dissimulant encore bien l'explosion de l'Intelligence Artificielle dans le quotidien. Mais, quand-même, le milieu des arts du spectacle ne sera pas totalement démuni, car *La civilisation du spectacle* (Llosa, 2018) a dépassé un critique moment zéro, elle ayant assimilé déjà une série de symptômes automatistes.

Ainsi, dans un possible état des lieux, il nous faut observer les complicités entre le son synthétique et la scène dans les expérimentes s'étendant des « opéras », comme *Luna Park* (1991) ou *Avis de tempête* (2004) par Georges Aperghis, jusqu'aux concerts psychédéliques du rock progressif soutenus par Jean Miche Jarre après 1982 (à Paris, Houston, Lyon, Moscou, Cairo, Atena, Aalborg, Pékin, Hong-Kong, Gdansk, Versailles, Bratislava…), en y cultivant les thèmes obsessives de ses albums L.P. anthologiques: *Oxigène, Equinoxe, Champs magnétiques...*

Mais c'est le nouveau symphonisme qui a donné place à la substitution du corps humain à mission artistique par un agrégat parfait, mais encore démuni de *feedback* ou *feeling.* Bien que spectaculaire, par sa haute programmation et robotique, une telle initiative n'arrive pas à dépasser la catégorie du « Turc mécanique » (conçu ici comme dépourvu de ses tricheries) :

> […] l'anniversaire de l'Orchestre symphonique de Dresde, célébré au mois d'octobre 2024 sur la scène du Festival de Hellerau par un concert en deux parties *Roboter. Sinfonie*. Prémédité depuis deux décennies par le directeur de cet orchestre philharmonique, Markus Rindt, ce concert n'a été rendu possible que grâce au développement fulgurant de la robotique. Ainsi, le premier mouvement musical a été interprété sous la baguette du „célèbre chef d'orchestre allemand Michael Helmrath"; tandis que dans le second, intitulé *#kreuzknoten* de Wieland Reissmann, les instrumentistes (humanoïdes) étaient dirigés par le robot MAiRA Pro S à trois bras et sept articulations. L'approche est similaire à celle de Stelios Arkadion (pseudonyme artistique : Stelarc), qui a „installé une troisième main sur son avant-bras, mise en mouvement par des contractions musculaires, transmises électriquement, de la moitié inférieure du corps, jambes comprises (Lehmann 2009, 306).
>
> Stamatoiu 2025, 409

En ce que concerne le film expérimental on peut remarquer des développements pastichant la relation instaurée par la série culte *Twin Peaks*, où le personnage du détective Dale Cooper rapportait ses investigations à son assistante, Diane, qui était en fait une cassette recorder personnalisée. Mais dans nos cas il s'agit de créations de niche ayant le courage de nier le commercialisme hollywoodien :

> […] la relation émotionnelle entre le personnage de l'écrivain Théodore et son assistante IA à voix féminine, Smanatha, dans *Her* (2013) de Spike Jonze ou encore de

> celle avec un smartphone, traitée avec ironie par Jon Lucas et Scot Moore dans *Jexi* (2019).
>
> Stamatoiu 2025, 409-410, *apud* Cadariu 2024, 77

Quant au théâtre, on a favorisé les fusions post dramatiques, privilégiant le *théâtre-image* où le message est véhiculé par la situation chorégraphique en défaveur du texte dramatique. Et, dans le cas où celui-ci a survécu, il est annulé comme signifiant par le fait que le visuel se suffit à lui-même, le signifié étant ainsi relativisé d'avantage. Dans ce contexte on peut noter quelques démarches osant d'aborder les défis déjà présents de l'IA :

> « *Hippo World Guest Book* par Chris Goode, *#EmojiPlay* par Gigi Căciuleanu et *Love and Information* par Caryl Churchill, de sorte que le *brainstorming* avec *The Tempest* réalisé par Gregory Doran de la Royal Shakespeare Company (2016) sera *un souvenir du futur*, car il propose un personnage Ariel non personnel réalisé à travers la VR (Réalité Virtuelle) et la AR (Réalité Augmentée).
>
> Stamatoiu 2025, 410, *apud* Cadariu 2024, 77

Mais ces accommodations avec une technologie inquiétante sont en fait des reflets encore naïfs, en comparaison avec ce qui nous attend au-delà de l'horizon historique plus proche qu'on le pense : la transgression de « l'Art-acteur » vers un « Art-ready robot ». C'est-à-dire, de la transformation inévitable de l'I.A. « *weak* », animant des robots à rôle de simples exécutants ponctuels, vers le type « *strong* », capable d'innover au plan scientifique et à participer au processus de la création artistique. Et même s'autonomiser, jusqu'au niveau où l'I.A. et son « hard » humanoïde vont fusionner dans une entité indépendante. L'espoir demeure actuellement que cette émancipation n'échappera pas à notre contrôle et que la Troisième révolution technologique va proposer au maximum une interopérabilité *être humaine – cyborg – robot*, qui ne va pas dégénérer en une très possible concurrence non loyale pour nos imperfections naturelles, collision existentielle susceptible de marginaliser l'Homme jusqu'à son anéantissement.

Par voie de conséquence, ce qui pourrait apparaitre aujourd'hui comme hasardé, deviendra une réalité courante capable de bousculer notre quotidien d'une manière dramatique. Et comme il ne s'agit pas ici d'aucun « si », mais de « quand », il est impérieusement nécessaire d'entrevoir la plus large gamme de modifications à survenir, celle impliquant les arts étant y comprise. Toutes ces transformations vont mener finalement au reformatage de la psychologie humaine considérée aujourd'hui comme « normale » dans l'une « anormale », car rien ne sera comme aux bons temps postmodernes. Ayant comme des partenaires des entités artificiels aux droits égaux, il faudra nous accommoder avec un nouveau type d'existence vraiment *mixte*.

Et ce désordre tous azimuts devra être médié en commençant par l'aspect le plus sensible, celui émotionnel. Parce que c'est une question de cycles courts jusqu'au moment où les robots électroménagers deviendront des « soubrettes » ou « gardenboys »,

pour être poussés ensuite dans le rôle de « dummies » érotiques ayant la perspective de devenir des partenaires de vie à pleine norme, comme des PACS ou époux / épouses indifféremment de leur sexe, même avec un sexe changeant « in the process ». Ce bousculement qui dépassera tout *Nouvel désordre amoureux* (Bruckner et Finkielkraut 1977) envisageable provoquera des changements en cascade impliquant les liaisons entre les Êtres humains, entre celles-ci et des cyborgs, ensuite robots et, inévitablement après leur *Jour de l'Independence*, entre des robots « purs ». Ainsi seront affectées : la formation des couples assistée électivement par l'IA à travers les réseaux sociaux, la constitution des familles à géométrie et composition variables, la procréation artificielle selon un cahier de commande, la dévotion parentale / filiale, Le Nouvel Code Civil du mariage, divorce ou de la succession des biens (suite à la mort biologique ou des défections techniques irréparables, comme à des crises énergétiques), etc… Un tel bouleversement va transformer aussi les réglementations concernant : les moyens de communication, relations de travail et de la production concrète / abstraite, les idéologies et les (i-)libertés, les croyances et les religions, les représentations sur la citoyenneté – la nation – la Patrie, la nature de la guerre, le grand trac existentiel devant le trépassage, etc…

Et tout ça devra se refléter *dans* et *par* les arts ! Comment ? Un possible modèle pourra être, en ce qui concerne le théâtre, la suivante dystopie basée sur des expérimentes scéniques improbables, mais logiquement très prévisibles.

Les timides âges du « corps infiltré par la technique » (Lehmann 2009, 280) nous laisse déjà entrevoir une évolution irrépressible par des EXPERIMENTS vers une néo esthétique encore floue. Aussi déréglementante qu'elle puisse l'être, cette synthèse devra tenir compte du fait que ses *acteurs proprement-dits* devront toujours composer dans l'espace spectaculaire avec les *situations* prouvées par les *acteurs involontaires* dans la vraie vie. Car, indifféremment du niveau technologique atteint, l'adagio shakespearien comprenant le monde comme une scène restera pleinement valable. Et cela, même si *l'alter - nature* proposera sur la scène, comme dans le quotidien, une gamme des *corps actantiels* menant de l'Être périssable, par le hybris du Cyborg, jusqu'au Robot téléguidé, programmé et, finalement, indépendant.

Un tel inventaire sera instrumentalisé premièrement d'une manière « simpliste » par des *producteurs humains* utilisant « *weak A.I.* » Et on en observe déjà des effets spéciaux hallucinants et, en peu de temps, il s'agira de l'utilisation des acteurs automatisés, capables de retenir leurs mouvements au millimètre et de n'oublier pas un seul mot de l'*Eneide*. Difficile à composer avec pour un acteur humain, surtout dans le contexte où « les partenaires » seront incapables d'improviser et d'entrer dans le flux énergétique à établir entre les actants et de ceux-ci avec un public prépondérant humanoïde.

Mais les évolutions ne vont pas s'arrêter ici, car les recherches avancées visent déjà d'établir des voies de communication extrasensorielles, un fait qui va ouvrir la possibilité d'une liaison mentale avec un Émetteur accordé sur la même fréquence neuronale. L'implant au cerveau d'une interface artificielle n'est d'ailleurs que la prévision d'un futur mentionné déjà bibliquement (l'insertion sur le bras du signe sans lequel il

sera impossible de survivre). Et, comme dans la perspective de la hyper connectivité, on pourra transmettre, en dehors des messages, des sensations et des sentiments, on va acquérir une complexité inimaginable pour la démarche théâtrale aussi. Une fois atteint ce niveau d'interopérabilité, les *niches* et les *boules informatiques* seront abolies à leur tour, car chaque *récepteur* pourra bénéficier directement dans son forum intérieur et sur place du spectacle qu'il a commandé *personnellement* par suggestion bancaire. Et ce niveau dépassera largement l'œuvre d'auteur *În vis* (*Dans le rêve*), rédigé par Theodor-Cristian Popescu, qui a proposé dans l'espace non conventionnel de la Citadelle de Târgu Mureș (Transylvanie, Roumanie) une sarabande cauchemaresque sans exit du bestiaire sexuel freudien. Et, tout ce spectacle immersif durant 50 minutes devrait entourer UN SEUL spectateur. Bien qu'audacieuse, cette expérience reste « *weak* », car elle suppose un *Émetteur collectif* centré vers *un Récepteur solitaire*, les deux prouvant la même consistance biophysique.

Tenant compte de ses opportunités techniques et de ses tentations, le niveau « *strong* » du spectacle IA va cultiver assurément des gestes narcissiques frisant l'aliénation. Dans ce contexte, le futur Récepteur deviendra à la fois le commanditaire, l'auteur et le bénéficiaire d'un certain produit virtuel. Une fois devenu usuel, ce mécanisme sera l'homologue des commandes de pizza au domicile, fait qu'impliquera la dégradation des termes de sa prétendue condition artistique-théâtrale. Le dramaturge, le metteur en scène et les acteurs, représentant l'Émetteur, seront anéantis par une IA occulte et par son Message ponctuel, aussi comme par un Récepteur (plus, ou moins, humain) désintéressé de prouver une *catharsis* transformative. Comme, par exemple, dans le cas d'une très possible *commande* délirante impliquant une fusion du *Bourgeois gentilhomme* avec *Richard III* interprétée par Marcelo Mastoiani et Donald Duck sur la colonne musicale de l'opéra rock de The Who : *Tommy* (!).

Dans une telle perspective, il y aura aussi des victimes collatérales parmi professionnels du spectacle, comme : les critiques, les théâtrologues et même l'Institution du *Copyright*. Les premiers deviendront obsolètes, face à l'autorité commercialiste imposée par les audiences médiatiques, les influenceurs plus ou, plutôt, moins avertis et par l'instance d'un Récepteur erratique. Ce qui va impliquer une difficile, voire impossible parfois, reconversion professionnelle à l'intérieur de la confrérie.

La dégradation de la « *performance-art* » postmoderne vers les formules encore plus inconsistantes « *d'afformance art* » (Lehmann 2009, 354), provoque à juste titre des avertissements de la part des consciences artistiques encore lucides, comme Sir Paul McCartney, les artistes hollywoodiens, etc. Dont un – Keanu Reeves – est entré en collision avec les idées an-humanistes du magnat Elon Musk pendant un anthologique débat TV en avril 2025 (Reeves *vs.* Musk, 2025). Et pour cause, car une fois l'étape *primitive* du piratage médiatique dépassé, on vit une époque où on pense mixer en toute liberté les items artistiques déjà confisqués sans aucun droit par les servers de l'IA Ce qui en résulte est bien sûr surprenant, voir déconcertant ou scandaleux. Une telle *œuvre hybride* est évidement semblable aux expérimentations aléatoires du Dadaïsme dont elle

garde aussi la périssabilité instantanée incapable de créer une continuité artistique. En ce temps, le développement aveugle de l'I.A. se poursuit épaulée par une dérèglementation irresponsable qui ignore les périls potentiels. Et cela en dépit de l'adoption des principes initialement très SF par la déontologie scientifique de l'IA

Alors, dans la variante chanceuse :

> […] les entités *positroniques* respecteront toujours l'Homme selon les *Trois lois fondamentales du Robot* (plus la *Lois Suprême – du Zéro*), telles qu'elles ont été énoncées par Isaac Asimov (Asimov 1977, 44-47), ce qui donnerait une expérience fructueuse.

Autrement, il nous reste la variante d'une extinction hautement assistée technologiquement où :

> […] toute spéculation sur la condition des Arts serait sans objet, car toute humanisation devrait être d'une absurdité subversive et à écarter pour un robot intelligent qui respecte dignement son indépendance.
>
> Stamatoiu 2025, 261

Et, si l'érosion du « reflet anthropologique du spectacle » (Stamatoiu 2022, 18-22), va déserter la scène, le seul spectacle resté à donner serra celui en prise directe et à l'échelle 1:1 du Grand Mystère de la Révélation (« *cum figuris* », ou non).

.

BIBLIOGRAPHIE

ASIMOV, Isaac, 1977, Runaround. En : *I, Robot*. III-ème édition. New York : Bantam, pp. 44-47.

Bruckner, Pascal et Finkielkraut, 2012. Alain, *Noua dezordine amoroasă*, trad. en rou. : Luminița Brăileanu, Fiction Collection, București : Editura TREI.

Cadariu, Anda, 2024. Spike Jonze Meets Shakespeare – Artificial Intelligence and Posthumanism. *Symbolon*, vol. 25 (46), p. 77.

REEVES, Keanu *vs.* MUSK, Elon, 2025. *Human Warmth vs. Cold Calculation*, [en ligne]. Confrontation d'opinions diffusée par Live TV le 16.03.2025. [Consulté le 5 avril 2025]. Disponible à l'adresse : https://substack.com/home/post/p-159180125.

Korotayev, Andrey V. et GRININ, Leonid, 2016. E Kondratieff Waves in the World System Perspective [en ligne]. *Research Gate*. No. octobre, pp. 23-64. [Consulté le 19 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.researchgate.net/publication/310492520_Kondratieff_Waves_in_the_World_System_Perspective.

Lehmann, Hans-Thies, 2009. *Teatrul postdramatic*, trad. en rou. - Victor Scoradeț, București : UNITEXT.

Llosa, Mario Vargas, 2018. *Civilizația spectacolului*, trad. en rou. - Marin Mălaicu-Hondari, București : Humanitas.

Socol, Cristian, 2026, « Winter is coming », furtuna de 10 ani și liniștea de după. Se va reseta jocul global printr-un război devastator? Analiză pe baza ciclurilor suprelungi Kondratieff [en ligne]. *Mediafax*. [Consulté le 16 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.mediafax.ro/economic/cristian-socol-winter-is-coming-furtuna -de-10-ani-si-linistea-de-dupa-se-va-reseta-jocul-global-printr-un-razboi-devastator-analiza-pe-baza-ciclurilor-superlungi-kondratieff-ex-23669585 .

Stamatoiu, Cristian, 2022. *Configurarea reflexului antropologic al spectacolului (Curs al istoriei teatrului prin mentalul colectiv contiguu)*, Cluj-Napoca : Editura Școala Ardeleană.

Stamatoiu, Cristian, 2025. *De-figurarea reflexului antropologic al spectacolului în absența reconfigurării (Dinamici teatrale prin mentalul colectiv* discontiguu *și cel* izolant*)*, Cluj-Napoca : Editura Școala Ardeleană.

Tonglet, Benoît, 2004. Les cycles Kondratieff : une philosophie critique [en ligne]. *Innovations. Revue d'Economie et de Management de l'Innovation (I.REMI)*. De Boeck Supérieur, Maison du groupe Albin Michel : Belgique, no. 1 / 19, pp. 9-36. [Consulté le 16 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : https://shs.cairn.info/revue-innovations-2004-1-page-9?lang=fr.

Ressources web :

https://shs.cairn.info/revue-innovations/
https://3ghub.ro/product/in-vis/
https://www.mediafax.ro/
https://substack.com/home/post/p-159180125/
https://www.researchgate.net/publication/

Nota bene. Les traductions et les adaptations des citations pour le Français appartiennent à l'auteur de l'étude.

© Cristian Stamatoiu, 2026. Ce travail est disponible sous la licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY).